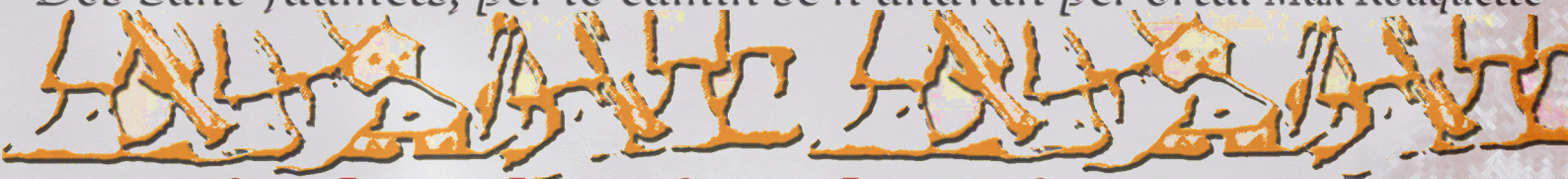


Bulletin d'information de l'Association

Dos Sant-Jaumets, per lo camin se'n anavan per òrta. Max Rouquette



Amis des chemins de Saint Jacques en Languedoc-Roussillon



GRANDES ET PETITES ETAPES DU PELERINAGE A COMPOSTELLE



Castelnau d'Auvignon



La Romieu et ses trois tours.

LA ROMIEU (GERS) SUR LA VIA PODENSIS

Au cœur de la paisible Gascogne, après l'étape de Lectoure, le GR 65 fait un détour par La Romieu tandis que le chemin historique filait directement à Condom via l'Espitalet dont l'étymologie en réfère, s'il

en est besoin, à l'accueil des jacquets sur le chemin de Compostelle. La Romieu (qui signifie plus volontiers « pèlerin de Rome » et par extension tous les pèlerins) vaut la peine car outre son intérêt architectural (la bourgade peuplée de 500 âmes est classée parmi les plus beaux villages de France), offre tous les commerces et services, et historiquement se trouve être sur la voie jacquaire de Rocamadour et la voie romaine



Château de Madirac.



Le cloître de la Romieu (XIVe siècle)

secondaire d'Agen à Auch. Si, dès 1082 le site est déjà une sauveté rattachée à la puissante abbaye Saint-Victor de Marseille, La Romieu doit son développement prodigieux à l'un de ses illustres enfants, le cardinal Arnaud d'Aux de Lescoul né vers 1260, qui fut nommé évêque de Poitiers par Clément V, le 1^{er} pape d'Avignon. Aujourd'hui, on peut visiter la collégiale Saint-Pierre dont il lança la construction en 1312 avant de l'inaugurer dès le 30 juillet 1318. Le cloître de style gothique rayonnant d'Ile-de-France, comporte quatre galeries dont chaque arcade comprend deux arcs géminés séparés par un pilier surmonté

d'une rose à trois lobes. Le monument a subi les outrages du temps et de l'histoire et rares sont les chapiteaux, moulures et colonnettes qui ne sont pas dégradés –lesquels sont compliquée à restaurer- mais l'intérêt est remarquable d'autant qu'on ne croise pas un cloître tous les jours sur le Chemin. La collégiale compte aussi trois tours, tandis que le village avec sa place à arcades a conservé quelques vestiges de ses remparts médiévaux et l'une de ses quatre portes anciennes portes. En quittant La Romieu en direction de Condom, le détour offre l'avantage de passer devant le château du Madirac (XVI^e siècle) et plus loin à Castelnau-sur-l'Auvignon, un autre village au patrimoine gascon fort intéressant.



Place de la Romieu et deux des trois tours.

Texte

Yves Vellas

Adieu Philippe,

Voilà, ce 22 Juillet, Philippe nous a quittés.....

Bien trop tôt, bien trop vite...

Et sa disparition nous rappelle, comme il aimait bien nous rép

« ***Nous sommes finalement bien peu de choses*** »

et qu'il faut profiter de chaque seconde, de chaque minute ici.

J'ai été très heureux d'en partager quelques-unes avec lui.



Nous nous sommes connus à une de ces réunions mensuelles des amis de St Jacques,

Il se présentait simplement comme un **CITOYEN du MONDE**, et comme l'avait surnommé le doyen de je ne sais plus qu'elle abbaye un **CROYANT UNIVERSEL**.

Il était devenu pèlerin sur un "**malentendu**" comme se plaisait-il à dire. C'est Graziella, sa compagne, elle « la marcheuse » qui avait fait le projet de partir sur le chemin, hélas un souci de santé l'en a empêché au dernier moment, alors il lui avait proposé « d'essayer » pour voir ce qu'était ce chemin dont tout le monde parlait, et qu'il serait de retour fin de semaine. Au bout de la semaine, comme il nous l'a souvent raconté, il a poursuivi Jusqu'à Compostelle... **LE CHEMIN M'A PRIS** disait-il alors pour conclure...

Lui le pèlerin infatigable, il les avait presque tous faits :

- le chemin d'Arles, celui du piémont, celui du Puy en Velay, le Portugais, la Via Plata, le Camino Norte, et puis il y a eu le chemin de St ROCH, La « Francigena » au départ du Vezelay par le Grand St Bernard, et puis le chemin de St François d'Assise, j'en oublie certainement ...

Il nous faisait profiter de son expérience très humblement, toujours de bons conseils, toujours prêt à aider quelqu'un qui hésitait un peu.

Il nous mettait des étoiles plein les yeux en racontant ses multiples aventures, Il faut dire qu'il avait une sacré étoile qui le protégeait, que dire une étoile, une galaxie !! qui le sortait à tous les coups, de n'importe quelle situation, cela en était rageant à des moments, et il s'en amusait..

Il me revient un souvenir,

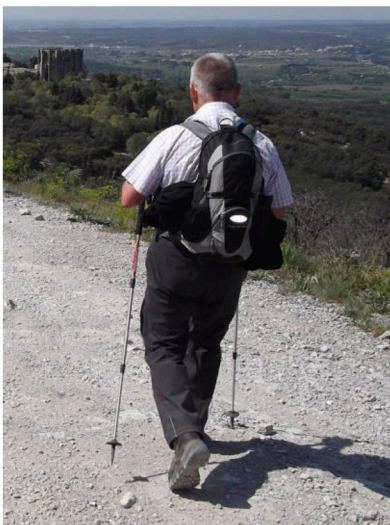
Mai 2011 nous étions sur notre chemin de St ROCH entre Montpellier et Rome, et en arrivant à Orto-lita, nous devions contacter un passeur qui avec sa barque faisait traverser le Pô aux pèlerins, cela permettait d'économiser ainsi une journée de marche.

Et bien à notre arrivée ce service qui durait depuis mille ans au moins, ce service était terminé!!

Sauf pour lui, Philippe arrivant huit jours plus tard, ce service avait repris temporairement, et cette anecdote le faisait fondre de rire.. Et pleins d'autres "aventures " qu'il nous contait à chaque réunion.

Comment oublier ces moments, ce sourire qui éclairait son visage, ses yeux pétillants, sa bonne humeur, sa bonté, son éternel optimisme. Toujours prompt à rendre service,

Comment ne pas évoquer ces moments privilégiés lors des « journées de balisage » avec Alain où il se livrait un peu plus...



Non, ne soyons pas tristes, il est dans nos cœurs, et nous savons qu'il ne nous a pas quittés, il a pris ses bâtons et son sac à dos et il est simplement parti baliser ce nouveau chemin, que nous emprunterons tous un jour..

BUEN CAMINO Philippe

ULTRÉIA

Guy



Ph no 5 bis. St-Saturnin, l'autel-cipe et le rayon lumineux.



Ph no 5bis. St-Saturnin, le rayon lumineux inondant l'emplacement des reliques.

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE (JEP) 2022

THÈME :

PATRIMOINE DURABLE .

Elles se sont déroulées les 17 et 18 septembre 2022. La traditionnelle marche de l'association pour les chemins de Saint-Jacques en Languedoc, de Boussargues à l'oppidum de Gaujac, était programmée pour le samedi comme les autres années. Nous étions un groupe de 20 personnes et le ciel était d'un bleu magnifique.

Si chaque année elles permettent au grand public de découvrir ou de redécouvrir le Patrimoine de leur région pour en apprendre l'Histoire, cette année, le thème : " Patrimoine durable ", avait aussi pour dessein, avec cette notion nouvelle, de le sensibiliser à l'importance de sa protection et à

l'utilisation de certains matériaux plutôt que d'autres, pour en assurer **sa durabilité**. Aujourd'hui, c'est le contexte du changement environnemental et climatique qui nous invite à nous questionner sur l'importance d'employer ou de réemployer des ressources naturelles durables dont la pierre est le plus bel exemple. Le peu de moyens financiers dont disposaient nos anciens les y avait déjà contraints. Le gaspillage n'était pas possible. Quand ils construisaient c'était pour que cela dure. **Le lien entre Patrimoine et développement durable est ainsi fait**. Nous allons le voir tout le long de notre traditionnelle marche sur le chemin historique de Saint-Jacques de Compostelle animée par l'association. En effet, si lien il y a entre Patrimoine et matériaux durables, il est encore plus évident entre voies antiques et Patrimoine bâti. Les premiers bâtisseurs ont naturellement construit au bord des routes, (voir les bulletins de l'association no 87, 88, 89 qui mettent



Ph no 5 St-Saturnin de Gaujac.

en évidence que nos chapelles romanes se situent presque toutes au bord d'une voie antique). Beaucoup de ces routes sont toujours présentes. C'est ce que nous appelons : le Patrimoine Chemin. Mais qu'il s'agisse du Patrimoine Chemin, du patrimoine archivé comme les cadastres anciens conservés aux archives , du Patrimoine bâti, naturel ou immatériel, il doit être mis à l'honneur conservé et restauré ce qui n'est, hélas, pas toujours le cas. Cela, pour ne pas détruire nos racines et nous permettre d'aller de l'avant vers un avenir meilleur et durable. Mutilés de nos lieux de mémoire l'avancée ne sera pas possible.

1/ LE PATRIMOINE CHEMIN.

L'association pour les chemins de St-Jacques en Languedoc, par son travail de recherche (art no 4 de ses statuts) des chemins antiques et historiques, puis par leur balisage pour les réutiliser comme itinéraire vers Compostelle via Saint-Guilhem, s'inscrit tout à fait dans cette dynamique de conservation et de durabilité.

Elle participe activement au sauvetage du Patrimoine Chemin. Du chemin lui-même ou chemin espace en allant sur le terrain après étude des anciens cadastres pour constater son authenticité. La présence de vestiges (murets, calades, soutènements) est fréquente. La photo no 1 est le plan d'en-



1. CAN-Plan d'ensemble. En pointillés jaunes, Chemin de Bagnols à Cavillargues et à Mègier.

semble du cadastre ancien de Sabran du 1^{er} juin 1827. On peut y lire : " Chemin de Bagnols à Cavillargues et à Mègier ". Il rejoint celui de Tresques au sud en limite de commune.

Ces chemins existent depuis la nuit des temps. L'homme a mené pendant très longtemps une vie nomade. Puis au Néolithique il se sédentarise et trace des chemins de sa cabane ou de sa grotte aménagée pour se rendre jusqu'aux lieux à atteindre. Souvent des lieux cultuels. Utilisés par les Celtes, aménagés par les Romains ces mêmes chemins étaient encore empruntés au Moyen Age et l'ont été jusqu'au XVII^{ème} siècle avant que le

roi Louis le XIV^{ème} ne retrace le réseau routier (Les chemins à travers les âges en Cévennes et bas Languedoc de Pierre-Albert CLEMENT).

Ces chemins anciens souvent en mauvais état quand ils ne sont pas envahis par la végétation et pire encore fermés par des personnes peu scrupuleuses, **sont toujours là**. Ils sont privilégiés par l'association du Languedoc pour être remis au jour puis réempruntés par les marcheurs-pèlerins, randonneurs, vtt, chevaux. Pourvu qu'ils restent bien dans le domaine public ce que la loi stipule. (Code de la route Art L -1). Mais la question qu'il faut se poser c'est : **Pour**



2.CAN-Section B dite de Colombier, en pointillés roses.

combien de temps encore ? Leur entretien <<n'est pas à l'ordre du jour>>. Il y aurait des priorités... En réalité il y a urgence.

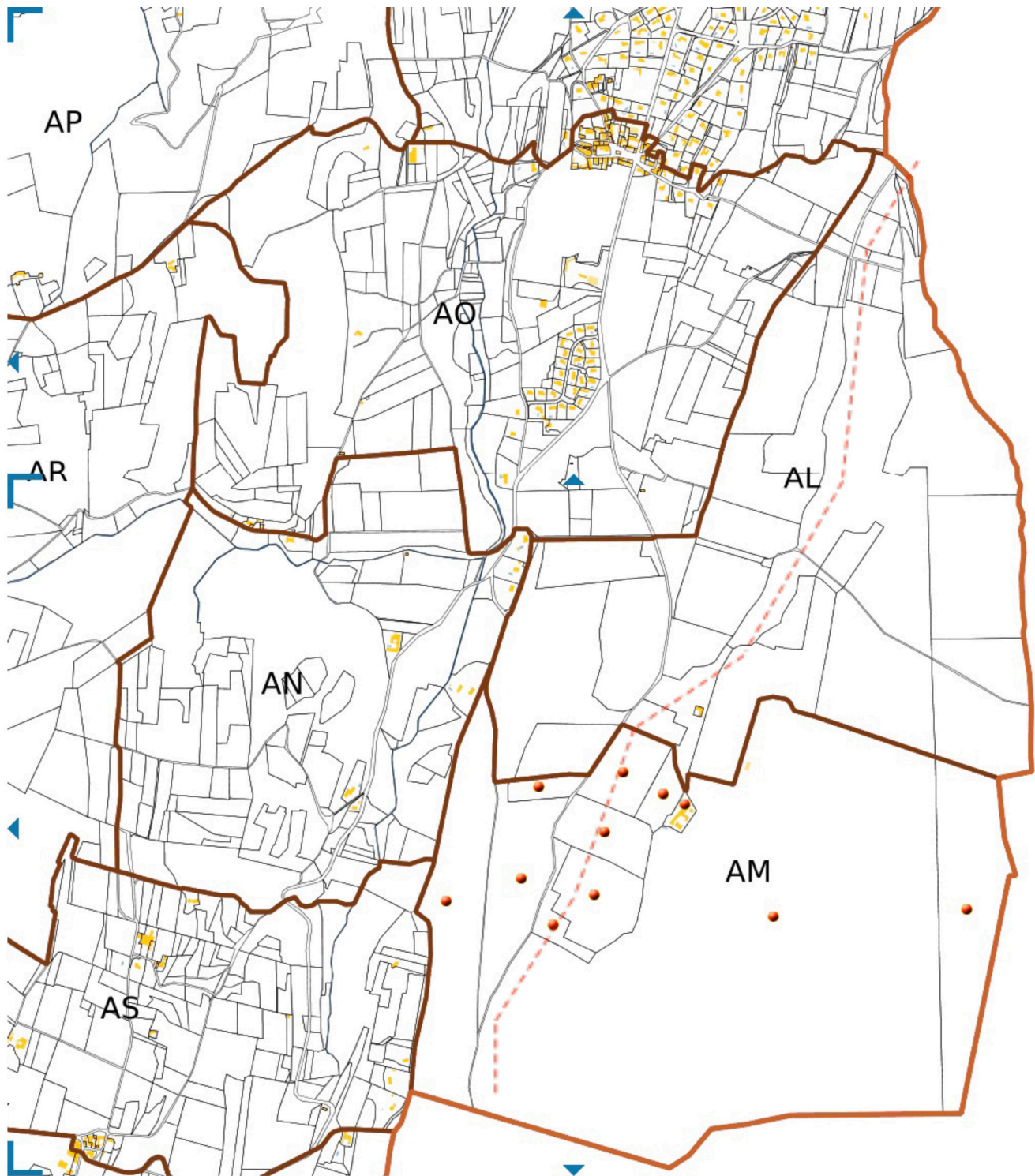
En effet, l'impact environnemental (lotissements construits sans vergogne sur ces voies antiques), et celui du réchauffement climatique (le déluge des 8 et 9 septembre 2002 qui les a transformés en torrents emportant tout sur leur passage) les ont déjà considérablement dégradés. Leur réemploi va-t-il contribuer à les sauvegarder ? Ces chemins antiques chargés d'histoire le méritent bien pourtant. Quel Patrimoine ! Leur durabilité pourrait bien prendre fin si on continue à se les approprier, à les fermer au public et à ne pas les entretenir. Même le Patrimoine durable doit être entretenu sinon nous allons le perdre **et nous perdre**. Tel un arbre qui meurt quand on le mutile de ses racines. C'est un constat : **Le Patrimoine Chemin est le grand oublié, y compris des JEP.** Il y a très peu d'animation sur ce thème.

Pourtant, il a plusieurs intérêts : Celui d'exister depuis des

millénaires donc chemin faisant de contenir toute notre Histoire. Mais aussi celui de porter une grande partie du patrimoine bâti. Comme les 5 chapelles romanes sur l'itinéraire des 12 km d'aujourd'hui. De même que celui de contenir du Patrimoine naturel et immatériel. L'enseigne d'un cordonnier qui réparait les chaussures des pèlerins avec botte et coquilles St-Jacques sculptées dans la pierre, découverte lors de la traversée de Tresis (Tresques), comme la statue de St-



Ph 4 St-Martin, Tresis, dessin de P-A CLEMENT



Nouveau cadastre. Chemin de Bagnols à Cavillargues et à Mégier en pointillés roses.

Roch, sont l'ADN du village. Ce Patrimoine durable témoigne de l'itinéraire par Tresis pour se rendre à St-Jacques de Compostelle.

2/LE PATRIMOINE BATI.

Sur 12 km de distance, le chemin antique : Bousargues-l'oppidum St-Vincent de Gaujac contient pas moins de 5 chapelles romanes. Chacune avec sa ou ses spécificités, curiosités. Restaurées, certaines ont été sauvées du désastre, toutes n'ont pas eu cette chance, hé-

las ! Comme celles de Gaujac le village voisin. –La chapelle St-Florent de Bousargues comme la nomme Pierre-Albert CLEMENT (LES EGLISES ROMANES OUBLIEES p 247). De nombreux graffitis intérieurs et extérieurs la caractérisent. Leur signification laisse libre cours à notre imagination et ajoutent un certain mystère à l'édifice et au site sur lequel elle se situe. (Ph no3). Les frises au-dessus de la porte sud et en haut de la façade intérieure nous donnent à penser qu'il s'agit



Ph no 4bis Trespis, vieille enseigne de cordonnier.



Ph no 2bis. Statue, de St-Roch, Trespis.

d'un réemploi d'éléments architecturaux qui ornaient probablement un temple romain situé en bordure du chemin surplombant la résurgence en contre-bas de la chapelle.

—La chapelle St-Martin de Jussan (Ph no 4 dessin de Pierre-Albert CLEMENT). Les sculptures de l'archivolte du portail d'entrée, dont la ruine est déjà annoncée, ne semblent pas être seulement décoratives. Il se pourrait que le message veuille bien nous rappeler certains épisodes bien connus de la légende de saint Martin. Des 13 claveaux, le no 5 pourrait faire allusion à saint Martin et au miracle du voleur repent. Le no 7 représenterait deux martins pêcheurs, ces oiseaux au beau plumage seraient redevables de leur nom, à saint Martin. Quant au no 11 il pourrait signifier le bûcheron abattant un chêne sacré avec l'intention d'écraser le saint. (Pierre-Albert CLEMENT LES EGLISES ROMANES OUBLIEES, 2^{ème} édition, p392).

3/LE PATRIMOINE IMMATERIEL.

- La chapelle St-Saturnin de Gaujac (ph no5). Il s'y manifeste un curieux phénomène. Par une petite baie assez basse par rapport au sol, située sur la façade sud, pénètrent les rayons du soleil qui, le jour de la fête de Saturnin, le 29 novembre, viennent inonder le dessus de l'autel (réemploi d'un cippe romain) et l'orifice creusé pour, traditionnellement, recevoir les reliques du saint à qui est dédié l'édifice. Le phénomène disparaît au bout de quelques jours. Les bâtisseurs du Moyen Age, si leur moyens financiers étaient limités, avaient, en terme de savoir-faire, des ressources extraordinaires.



Ph no 6 oppidum de Gaujac.

4/LE PATRIMOINE NATUREL.

L'oppidum de Gaujac, est un site archéologique gallo-romain mais sur son sommet repose la 5^{ème} chapelle romane de la randonnée. Elle est en très mauvais état. Le tout est contenu dans un écrin naturel remarquable. La vue qui s'offre au visiteur qui envoie son regard sur l'immense océan de verdure dans le prolongement des thermes, nous laisse pantois. (ph no6). Quand on pense aux incendies ravageurs de l'été dernier, l'idée qui nous vient tout de suite à l'esprit, c'est de



Ph no7. Une partie du groupe dans le caveau du château de Bousargues pour la dégustation de ses vins..

5/LE PATRIMOINE VITICOLE.

Notre marche s'est achevée dans le caveau du château de Boussargues pour une dégustation de ses bons vins. Son propriétaire nous a fait l'amitié de nous conter l'historique du château et du vignoble dont l'origine remonte aux Romains. Ils avaient pour habitude de récompenser les vétérans de leur armée en leur attribuant des terres... prises aux Gaulois !

La journée fut très riche en découvertes. Les participants, habitants de la région, ignoraient l'existence de tout ce beau Patrimoine. Si ils sont repartis en ayant pris conscience de sa grande vulnérabilité, un grand pas aura été franchi. Cette marche



St-Florent de Boussargues (bis).





Phno3.St-Florent de Boussargues.



*Adhérez à l'association
Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle
en Languedoc-Roussillon
tel: 0430391163
martinepiquet@aol.fr*
www.chemin-arles-en-lr.com

